



NEWSLETTER

N°3 - SEPT 2021

# LATAWAMA

LAKE TANGANYIKA WATER MANAGEMENT

GESTION DES EAUX DU LAC TANGANYIKA

Lake Tanganyika Water Management Project (LATAWAMA)  
Avenue des Etats-Unis, 17 - Kigobe Sud

BP : 4910 BUJUMBURA – BURUNDI  
Tél : +257 79 70 48 35

Email : [infos@latawama.org](mailto:infos@latawama.org)  
Site web : [www.latawama.org](http://www.latawama.org)

## ÉDITORIAL



Chers lecteurs,

Au terme de ce troisième trimestre de l'année 2021, riche en activités, le projet LATAWAMA vous partage l'état d'avancement des actions en cours sur le terrain dont l'objectif ultime est la préservation de la qualité des eaux du lac Tanganyika.

En effet, pour atteindre un des résultats clés du projet qui consiste en la mise en place du réseau de surveillance de la qualité de l'eau du lac Tanganyika, le projet procède à la réhabilitation des bâtiments hébergeant le Centre de Recherche en Hydrobiologie d'Uvira, en RDC, et Lake Tanganyika Research Unit de Mpulungu, en Zambie.

Les activités de surveillance environnementale de ces deux laboratoires intégreront les outils en développement « Lake Tanganyika Water Monitoring Network » et « Lake Tanganyika Water portal ».

À Kigoma, en Tanzanie, l'optimisation de la chaîne de pré-collecte et de collecte des déchets est en cours. Les phases d'études des composantes « Compostage » et « Gestion des plastiques », essentielles pour la réduction des déchets, sont programmées. Un plan de communication et de sensibilisation accompagnera ces actions.

À Bujumbura, au Burundi, le projet vient de lancer la deuxième phase de réhabilitation des lits de séchage, et étudie les solutions de pompage des boues. Ceci va permettre d'améliorer de manière significative le fonctionnement de la station d'épuration des eaux usées de Buterere.

La ville de Mpulungu, en Zambie, s'apprête à accueillir un événement important dénommé « Mpulungu Free plastic Day ».

Cet événement a un double objectif : contribuer à l'élimination des déchets en plastique présents dans l'environnement et initier une stratégie de gestion des déchets en plastique basée sur l'économie circulaire.

Au moment où tous les pays signataires de la Convention sur le lac Tanganyika font face aux conséquences dramatiques de la montée de ses eaux, le projet LATAWAMA rédige une proposition technique visant à établir un réseau intégré de suivi du niveau lacustre du lac Tanganyika.

Le projet LATAWAMA investit pour une meilleure gestion quantitative et qualitative des eaux du lac Tanganyika.

**Didier Cadelli**  
Intervention Manager



# FOCUS



*Vue du CRH en cours de réhabilitation*

## **Le Centre de Recherche en Hydrobiologie d'Uvira, en cours de rénovation, s'apprête à participer au réseau de surveillance des eaux du lac Tanganyika**

La création du Centre de Recherche en Hydrobiologie (CRH) remonte à 1948, année pendant laquelle débutent les travaux de construction du bâtiment administratif et technique, des maisons d'habitation des chercheurs expatriés et du camp des travailleurs.

Ces travaux de construction s'achèvent en 1949. Le centre fut officiellement inauguré le 26 mai 1950 comme premier centre de recherche de l'ex-IRSAC, Institut de Recherche Scientifique en Afrique Centrale. Cette institution interdisciplinaire a été créée par la Belgique. Le projet « Biodiversité du lac » a fait des travaux substantiels entre 1998 et 2000.

Depuis lors, le centre n'a jamais fait l'objet de réhabilitation conséquente. Son état actuel n'est plus en adéquation avec les missions de recherche et de surveillance. D'importants travaux structurels et de mise en conformité sont plus que nécessaires. La charpente, la couverture, les faux-plafonds, l'électricité, la plomberie, les sanitaires, les peintures extérieures et intérieures seront réhabilités. Les laboratoires seront remis aux normes et équipés de matériels analytiques complémentaires permettant le suivi de la qualité des eaux.

Cette réhabilitation permettra donc de placer le CRH dans des conditions techniques optimales afin d'intégrer le réseau de surveillance et de se positionner comme un acteur clé en termes de développement scientifique et de gestion de l'environnement des écosystèmes lacustres et aquatiques.

## **Le laboratoire Lake Tanganyika Research Unit de Mpulungu en cours de réhabilitation**

À Mpulungu, en Zambie, le Lake Tanganyika Research Unit est le partenaire zambien du réseau de surveillance, en collaboration avec Water Resources Management Authority. Le bâtiment et les laboratoires seront restructurés, modernisés et équipés en matériel analytique permettant ainsi l'intégration de la Zambie au réseau de surveillance.



*Vue du Centre de Recherche en Hydrobiologie d'Uvira, en RDC*



*Vue du Lake Tanganyika Research Unit, en Zambie*

Le réseau de surveillance associera les 4 laboratoires suivants :

- ❑ Office Burundais de Protection de l'Environnement, Bujumbura, Burundi ;
- ❑ Tanzanian Fisheries Research Institute, Kigoma, Tanzanie ;
- ❑ Lake Tanganyika Research Unit, Mpulungu, Zambie ;
- ❑ Centre de Recherche en Hydrobiologie, Uvira, RDC.

L'application d'une politique de Gestion Intégrée des Ressources en Eau ne peut se faire sans disposer de données validées en termes de suivi qualitatif de l'eau. Ces données sont également indispensables pour les décideurs politiques, les instituts de recherche, les gestionnaires. Elles sont fondamentales pour comprendre les enjeux liés aux changements climatiques, à la préservation de la biodiversité et des activités halieutiques. La mise en conformité des laboratoires était donc un préalable pour réussir cet objectif.



*Le Centre de Recherche en Hydrobiologie d'Uvira, en RDC*



# PERSPECTIVES

## **La communication, partie intégrante des actions du projet LATAWAMA**

Dans la ville de Kigoma, en Tanzanie, des actions visant à améliorer la chaîne de collecte des déchets solides et de renforcement des intervenants clés dans ce domaine, ont été initiées.

D'autres approches comme le tri des déchets à la source, l'économie circulaire et le compostage seront également introduites.

Pour garantir la réussite et la durabilité des actions, un plan de communication et de visibilité a été élaboré, en partenariat avec différentes parties prenantes comme la municipalité de Kigoma et l'Union européenne.

Ce plan est développé autour des stratégies de conduite du changement comme la mobilisation sociale, la communication pour le changement de comportements, etc.

Pour être efficace, l'élaboration du plan a pris soin de bien identifier les audiences visées afin d'adapter au mieux les messages à leur faire passer, mais aussi les actions et supports à concevoir.

Ainsi, les actions de communication sont regroupées selon les canaux de diffusion qui seront utilisés. Pour chaque type d'action, les éléments suivants ont été précisés : le format et la tonalité, les audiences prioritaires, les messages clés spécifiques, les objectifs de communication spécifiques à l'action, la périodicité envisagée, les relais de diffusion, les indicateurs de suivi et de performance, etc.

L'élaboration de ce plan a été un processus participatif impliquant plusieurs partenaires. Il contribuera aux solutions contre les problèmes de gestion des déchets solides dans cette ville.

L'ensemble des actions de communication et visibilité sera mis en œuvre conformément aux lignes directrices de l'Union européenne en vigueur relatives à la « Communication et visibilité des actions extérieures financées par l'UE ».

La communication est donc pour le projet LATAWAMA, partie intégrante des actions dont l'objectif final est de contribuer à la préservation de la qualité des eaux lac Tanganyika. Les premières actions sont prévues avant la fin de cette année.



Déchets en plastique dans le lac Tanganyika



L'équipe en charge de l'hygiène et de l'assainissement de Kigoma avec l'intervention officer en charge de la communication du projet LATAWAMA

## **La première édition de « Mpulungu Free-plastic Day » prévue cette année**

« Mpulungu Free-plastic Day », est une nouvelle initiative, co-organisée par le projet LATAWAMA et le district de Mpulungu.

Cet événement vise à rendre cette ville exempte de déchets en plastique et à sensibiliser le grand public sur l'intérêt d'une bonne gestion des déchets plastiques dans la protection du lac Tanganyika. Les associations à base communautaire déjà existantes dans cette ville seront impliquées dans ce travail de collecte des déchets en plastique dans l'environnement urbain et lacustre.

Les déchets collectés permettront d'estimer le type et la quantité de plastiques polluant l'environnement. Le projet LATAWAMA envisage de renouveler cette activité chaque année, le 18 septembre, lors de la Journée mondiale du nettoyage (World CleanUp Day).



# TÉMOIGNAGES



M. Kiza MUHATO, maire d'Uvira

La ville d'Uvira, située le long du lac Tanganyika, est l'une des zones d'intervention du projet LATAWAMA. Alors que le projet y démarre effectivement ses activités, son maire M. Kiza MUHATO, nous livre ses premières impressions sur les actions du projet. Les propos sont recueillis par Rodrigue NIYONGABO, intervention officer en charge de la communication du projet LATAWAMA.

*Quels sont les points qui nécessitent une amélioration en matière de gestion de déchets solides dans la ville d'Uvira ?*

Uvira est une ville située à 30 km de la capitale burundaise. Elle est une ville jeune, qui n'a le statut de ville que depuis deux ans. Elle fait face à de nombreux défis en matière d'environnement, spécialement en matière de gestion des déchets solides. Je peux dire qu'il n'existe pas d'approche de gestion des déchets solides. Les déchets sont jetés partout et sont mal gérés. Quand nous avons vu le projet LATAWAMA arriver, ce fut un soulagement. Ce projet nous aidera à assainir l'environnement pour la bonne santé de la ville d'Uvira. C'est pour cette raison que nous pensons que LATAWAMA, financé par l'Union européenne, est un bon projet qui arrive au bon moment. Grâce à lui, nous espérons que les déchets qui se répandent dans la ville d'Uvira seront gérés plus efficacement.

*L'une des principales actions du projet LATAWAMA dans la ville d'Uvira sera le financement de l'élaboration du Plan Directeur de Gestion des Déchets solides. Quel regard portez-vous sur cette activité ?*

Je pense que dans toute organisation, pays ou entreprise qui se respecte, la principale activité doit être la planification. Et ce Plan Directeur est un outil qui nous permettra d'évaluer où nous en sommes, où l'on va, comment et avec quels moyens. Sans cet outil, je ne pense pas qu'on va travailler vaillamment que vaillamment, allant à gauche ou à droite. Pour nous, il s'agit d'un outil très important qui sera développé avant les travaux. Pour gérer les déchets, il faut avoir un plan directeur comme outil de travail.

*Le projet va appuyer d'autres séries d'actions comme la rénovation du Centre de Recherche en Hydrobiologie pour le réseau de surveillance des eaux du lac Tanganyika, la mise en place de toilettes pour la prison d'Uvira et le captage des eaux de pluies. Quelle est votre première impression ?*

En tant qu'autochtone, né à Uvira, je n'ai jamais vu ce centre être reconstruit. Cela pour dire qu'il a vieilli et qu'il a besoin d'être réhabilité. Il faut un centre pour la recherche, et si ce centre n'est pas équipé et réhabilité, comment peut-on y faire de la recherche ? C'est bien penser d'avoir un centre de recherche réhabilité. Au niveau de l'hôpital, les déchets médicaux ne sont pas gérés efficacement, cela représente un danger. S'il y a un incinérateur moderne qui gère les déchets, c'est une bonne chose. A la prison d'Uvira, j'ai trouvé que les excréta ne sont pas bien gérés. Les prisonniers doivent utiliser un morceau de fût en guise de toilettes. C'est pourquoi nous disons que le projet tombe à point.

*Des actions de sensibilisation et de communication seront également initiées. Que devrait-on dire à la population pour un changement durable des comportements ?*

Je pense que si on veut avoir une ville bien assainie, il faut commencer d'abord par éduquer sa population. Il y a le capital humain, matériel, financier, mais c'est la population qui est au cœur du dispositif. Je pense qu'il faut commencer par la conscientisation de cette population en matière de gestion des déchets solides pour qu'elle connaisse la signification des déchets et les dangers qu'ils représentent, s'ils ne sont pas bien gérés. Dès qu'elle aura appris et assimilé, on pourra mieux gérer les déchets dans la ville d'Uvira. Il faut que la population connaisse également l'importance de ce projet. Il faut qu'elle connaisse le pourquoi, le comment et la nécessité de la gestion des déchets solides pour mieux y prendre part.